

Pour une fois!

Numéro d'inventaire : 2008.00418 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions : • numéro : n° 1094

Description: Planche de 16 images (75 x 62) en couleurs, avec légendes.

Mesures: hauteur: 400 mm; largeur: 296 mm

Notes : Maurice est un vertueux enfant qui paie durement le fait d'avoir "pour une fois" commis une faute légère. Mais ses grandes qualités lui permettent de triompher des difficultés. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet.

Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

1/3

IMAGERIE PELLERIN

POUR UNE FOIS!

IMAGERIE D'ÉPINAL, Nº 1094



Maurice est un bon enfant, studieux et appliqué. Il aime à jouer, mais aux moments permis; et quand l'heure de l'étude a sonné, il est le premier à se remattre au travail



Aussi son vieux maltre lui décernet-il régulièrement chaque samedi la juste récompense de son assiduité.



Ses camarades le jalousent et on a comploté de le mettre en faute. On sait qu'il adore les parties de canot. A l'heure de la classe, Ernest, le paresseux se rescontre sur son chemin.



Il lui propose une promenade en bateau. Maurice ne sait pas résister ; il accepte ; « Bah! pour une fois! se dit-il; je sanrui bien regagner le temps pach.



Nos deux enfants s'embarquent, nais voilà que tout-à-coup le bateau 'engage dans un courant rapide et ile comme une flèche sans que les



Les enfants se désolent, appellent au secours..... mais des gamins seuls paraissent sur le rivage et, loin de crier à l'aide, leur font méchamment gique-ajque.



Le canot vite sorti de la rivière, a continué longtemps sa course folle en pleine mer. Un rivage se présente; mais au moment d'attertir, Ernest est englouti par une bête monstrueuse.



A cel événement si extraordinaire et si inattendu, Maurice pousse de grands cris d'effroi qui attirent sur la rive une troupe d'affreux sauvages.



Capturé par eux, Maurice tremblant de peur, exténué par les privations, est conduit dans la capitale du Pays...



où il est vendu à un rôtisseur qui l'emploie à tourner la broche et ne le nourrit que de pain sec.



Un jour, Maurice laisse brûler le rôti. Son maître ne le menace de rien moins que de l'embrocher pour, le punir.



Profitant du sommeil de son farouche tyran, Maurice se réfugie dans une grande forêt où il n'évite qu'i fore d'adresse les animaux malfaisants mil rencontre à channe pas.



Enfin il sort de la forêt! Il fait alors la rencontre d'un vieillard vénérable, à longue barbe et aveugle, qui le prie de le guider vers la ville.



Maurice, malgré la crainte qu'éprouve de retomber aux mains di rôtisseur, prend le vieillard par le main, se charge de sa besace et le conduit aux portes de la ville.



La, le vieillard qui n'était autre que la personnification de la Souverane Justice, le prend dans ses bras et le transporte à travers les airs jusqu'aux rivages de la mer.







Pais il lui dit: « Tu es un brave edfant, tu t'es cublié toi-même pour obliger ton prochain malheureux : tu s' ruellement capié une faute légère. Vois ce vaisseau, il est plein d'or et te conduira aftrement dans ton pays. Je n' tas peur que tu fasses madvais emplei de ces réchesses, car je te connais et c'est moi qui t'ai ménagé toutes te preuves ann que racontées par toi, elles servent de leçon aux petits cafants qui seraient tentés de se laisser aller nal, même pour une fois » Maurice s'est embarqué et a retrouve ses parents qui le croyaient mort. Il seur remet so menage fortune. Ceux-cii em accepteat qu'une faisle part, de quoi seulement s'assure une vieillesse sabile et modeste



Maurice court alors cher son vieux maître, à qui il conte ses aventures. Il hii indique l'emploi qu'il préteud faire de ses richesses et le convie à s'associer à ses bonnes œuvres. Le vieux maître, installé à présent par les soins de Maurice dans une école magnifique, enseigne aux enfants par l'exemple de leur généreux bienfaiteur qu'il ne faut jamais céder à la tentation du sual et qu'il faut toujours se montrer compatissant aux maétres du procham.

